

ONÉSIPHORE

(=qui procure un avantage). Chrétien ami de saint Paul, auquel il rendit de précieux services aussi bien à Éphèse qu'à Rome ([2Ti 1:15,18](#)) ; en cette dernière cité, il était allé visiter l'apôtre prisonnier avec un courage (verset 16 : « Il n'a pas eu honte de mes chaînes ») que tous n'avaient pas (verset 15 : « Tous ceux d'Asie m'ont abandonné »), et qui pourrait bien être donné ici en discret exemple au timide Timothée (voir verset 8 : « N'aie donc point honte de moi, prisonnier... »).

Comme l'apôtre ne mentionne, dans ses salutations, que la famille d'Onésiphore et non cet ami lui-même ([2Ti 4:19](#)), on a supposé que celui-ci était mort au moment où l'épître fut rédigée, et le passage [2Ti 1:15-18](#) peut très bien être en effet un hommage posthume. On peut aussi supposer qu'Onésiphore n'était pas encore revenu de Rome à Éphèse quand saint Paul écrivait ces lignes.

De toutes façons, le voeu qu'exprime l'apôtre pour son salut lors du jugement dernier ([2Ti 1:18](#)) ne saurait être considéré comme une demande à Dieu en faveur d'un défunt, et comme un exemple pouvant justifier la pratique de la prière pour les morts telle qu'elle existe dans l'Église romaine. D'après les apocr. *Actes de Paul et Thécla* (entre 150 et 179), Onésiphore était originaire d'Antioche, converti par saint Paul à sa première visite, habitant d'Iconie, hôte de l'apôtre, propriétaire (vers l'an 48) ; en ce cas il ne peut être identifié avec le chrétien du même nom qui subit le martyre à Parium (Mysie) au début du II e siècle.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



20 PARTAGES